

**Bilan des travaux réalisés dans le cadre du thème
«TRANSFORMATION DES MILIEUX RURAUX»**

C. Robineau

Les recherches entreprises par la Section, durant le mandat du présent Comité Technique, dans le domaine rural, ne sont pas indépendantes des programmes antérieurs, ni des conditions historiques de la détermination du thème. Leur contenu, la direction donnée à l'exploitation du thème dépendent aussi de l'orientation fondamentale des chercheurs au sein des disciplines économiques. En outre, l'on doit considérer que, dans bien des cas, les interférences thématiques, la nature des recherches entreprises, leur sujet, et le terrain ont conduit les auteurs à axer leurs travaux sur plusieurs thèmes à la fois. Cela est particulièrement vrai à propos du thème voisin concernant l'accumulation du capital, du moins traité dans ses aspects anthropologiques et qui constitue un mode différent d'entrevoir une même réalité rurale. Les chercheurs concernés ont alors, selon les conditions exposées plus haut, mis l'accent sur tel aspect de cette réalité.

Historique

La formation de propositions concernant la mise à l'étude du milieu rural remonte à 1971, à une note du Recteur Paulian sur les problèmes d'économie rurale en Afrique tropicale au colloque d'octobre de la même année des Economistes de l'ORSTOM, et à une note élaborée à la suite, par le Professeur Badouin, sur le thème de la modernisation de l'agriculture et du comportement des sociétés rurales.

Dans le cadre (ou en lien) avec l'équipe centrale de la Section fonctionnant en 1972 et 1973, un cahier de propositions de recherches en économie rurale fut élaboré par Ph. Courty en 1973 et repris et résumé par P. Castella dans un document de présentation des thèmes de recherche économique. Avec un certain nombre de considérations, les trois thèmes présentés furent adoptés en réunion de Comité Technique en février 1974.

A noter, parallèlement, que des concertations de réflexion réunissant Economistes et Sociologues en 1972 aboutirent à la formulation de propositions dont l'une au moins ; la reproduction du milieu rural - dans son intitulé primitif - concerne notre thème et celui, voisin, des aspects anthropologiques de l'accumulation. L'élaboration d'un cahier sur ce sujet par le groupe de travail formé à cet effet constitue un premier résultat.

Les travaux 1973-1976

Deux remarques préliminaires :

1° - S'inscrivent dans le thème un certain nombre de recherches découlant d'implantations plus anciennes et qui arrivent à leur fin (recherches anciennes). Par ailleurs, pour des recherches nouvelles mises en route en 1975, il est souvent trop tôt pour disposer d'éléments d'évaluation suffisante.

2° - Il doit s'imposer à l'esprit que les études recensées ci-après ne se situent pas sur le même plan, mais à des niveaux différents, sans doute pertinents eu égard à l'objet de la recherche mais qui introduisent un facteur supplémentaire dans la diversité de ces études.

A - RECHERCHES ANCIENNES

a) Afrique

1. Sénégal. Lancé en 1967 pour la comparaison du dynamisme économique de groupes différents, ce programme s'est poursuivi avec l'étude approfondie des agriculteurs Séeré par J.M. Gastellu. Il s'agit de l'anthropologie économique d'une société paysanne qui emprunte beaucoup à l'histoire économique et politique de l'ethnie. L'auteur montre comment un certain égalitarisme a pu être maintenu parmi les paysans au cours de la période coloniale ; plus tard, le même souci d'égalitarisme a freiné les dynamismes d'émergence individuelle. Par ailleurs, le même programme a abouti à l'analyse des systèmes agricoles au sein du groupe wolof mouride en relation avec la société sénégalaise, ses rapports sociaux traditionnels, les institutions et l'idéologie du Mouridisme. Cette étude a fait une grande place aux repérages d'emploi du temps des paysans, à l'organisation du travail agricole, notamment aux travaux collectifs. Elle a donné lieu à une publication collective en 1972 de J. Copans, Ph. Couty, J. Roch, G. Rocheteau. Par la suite, les recherches de J. Roch et G. Rocheteau se sont orientées sur les problèmes d'accumulation.

2. Côte d'Ivoire. J.L. Boutillier a poursuivi ses travaux sur l'anthropologie économique des Koulango, petite société paysanne de savane du Nord de la Côte d'Ivoire demeurée à l'écart du développement rapide que connaît en général cet Etat depuis une vingtaine d'années. Parallèlement, Ph. Bonnefond a, d'abord dans la région d'Odienné (Nord-Ouest), puis dans l'Etat tout entier, étudié non point les structures rurales traditionnelles, mais les transformations économiques indispensables au développement agricole moderne ; à travers l'étude de la motorisation de l'agriculture ivoirienne, il s'est attaqué d'une part au problème de l'intégration du progrès technique dans les exploitations, d'autre part au calcul économique au niveau des entreprises rurales.

3. Cameroun. J. Weber a de 1971 à 1973, et en collaboration avec un géographe, M. Tissandier, étudié l'évolution de l'agriculture de plantation dans la province cacaoyère du Centre-Sud Cameroun et son impact socio-économique. Le cacao modifie le système de production, la circulation de la richesse et les conditions de l'exploitation sociale (cadets, femmes). L'auteur met l'accent sur les rapports Surtravail/Surproduit/Exploitation/Accumulation/Mode de production capitaliste qui caractérisent, à partir de son étude des Beti-Bulu-Fang, le milieu rural actuel du Centre-Sud camerounais où une accumulation productive est absente et qui demeure à l'écart des rapports capitalistes de production. Il s'agit donc d'une étude d'anthropologie économique portant sur un ensemble ethnique et faisant un large appel à l'histoire.

b) Madagascar

1. Hautes Terres. J. Charmes a travaillé en 1971 et 1974 au sein des ethnies Merina (région de Tananarive) et Sihanaka (Lac Alaotra) sur des opérations de développement rural. Elles sont de 3 types : vulgarisatrices, réformistes (Sociétés d'aménagement), participationnistes (animation rurale). Leur analyse conduit à mettre l'accent sur les aspects de transition entre les rapports de production lignagers d'une part, marchands de l'autre : les rapports traditionnels sont ambivalents, à la fois éléments de la reproduction du mode traditionnel et éléments de production des rapports marchands. La transition contient 3 évolutions possibles : neutralisation des rapports marchands, absorption par le milieu traditionnel, dissolution de ce milieu dans les rapports marchands. Cette recherche repose sur l'étude de cas actuels au niveau des unités de production prises dans un milieu rural soumis à des opérations transformatrices.

2. Ouest. Selon une orientation amorcée dans les terrains précédents sur les Hautes Terres, E. Fauroux a étudié de 1970 à 1974, le changement économique dans la formation sociale SakaIava du Menabe (région de Belo et de Morondava). C'est une recherche d'anthropologie économique globalisante (au niveau de la formation étudiée), faisant un large appel à l'histoire, articulée en

3 volets : histoire pré-coloniale, évolution de la production marchande, rapports entre la formation sakalava et l'économie marchande.

c) Polynésie (Cl, Robineau)

Lancé également en 1967 pour l'étude des dynamismes tahitiens, ce programme a été orienté sur l'étude des comportements économiques et du passage de la tradition à la modernité. Là encore, il s'agit d'une recherche d'anthropologie économique faisant fortement appel à l'histoire qui n'exclut pas cependant les études de terrain actuel ; c'est à leur niveau qu'est perçu le milieu rural et sa mutation considérable depuis le début des années 1960 liée à un faisceau de causes : rupture d'un quasi-isolement, grand tourisme, expérimentations nucléaires, aide financière métropolitaine, salarisation, urbanisation, etc.

B - RECHERCHES NOUVELLES

Du fait de la poursuite jusqu'à l'achèvement des recherches anciennes durant cette période, peu d'opérations nouvelles ont été menées à leur fin en 1976. A noter, en revanche, le travail nouveau d'équipes de réflexion.

a) Afrique

1. Haute-Volta. Dans le cadre de l'étude des migrations voltaïques, J, L, Boutillier a procédé avec J. Vaugelade, démographe, à l'exploitation d'une enquête statistique par sondage ; dans son rapport, il analyse le poids des structures sociales en pays mossi, et les effets dans l'ordre économique des départs massifs auxquels ces migrations donnaient lieu. Dans ce même cadre, G, Ancey a étudié deux aspects essentiels de l'économie rurale mossi : 1° le rôle et l'affectation de l'argent au sein du système de parenté, à partir d'une méthode novatrice de l'étude des budgets de famille, élaborée et mise au point depuis plusieurs années et destinée à faire apparaître à l'intérieur des unités budgétaires la réalité des niveaux de décision ; 2° il a étudié aussi les rapports entre les migrations, la terre, le travail et le capital ; ces méthodes mettent en évidence la structure dysfonctionnelle de l'économie rurale actuelle des Mossi, sa dépendance à l'égard des normes sociales ; il y a contradiction entre l'importance du pouvoir monétaire détenu par les classes cadettes (où se trouvent les migrants) et la limitation de l'usage social de ce pouvoir, d'où la difficulté d'introduire des innovations techniques ; le numéraire provenant de la migration est mis hors des circuits de production ; enfin, la mise en valeur des terres neuves voltaïques est surtout due à des rigidités excessives prévalant dans les zones de départ ; elle est étrangère à la migration de travail, qui s'effectue vers l'extérieur, de sorte qu'il ne semble pas qu'il puisse s'opérer une adéquation de l'une à l'autre.

2. Cameroun. J. Weber a amorcé depuis 1974, dans le Nord-Cameroun, une étude sur l'extension des cultures de sorgho de saison sèche (muskwari) et les conséquences de cette innovation vivrière spontanée.

3. Sénégal. Dans le cadre d'une enquête sur les migrations dans la vallée du Fleuve (région de Dagana et Peul du Nord-Ouest du Ferlo) menée en collaboration avec 2 géographes dont M. Lericollais, D. Delaunay s'est lancé en 1974 dans l'étude historique des conditions socio-économiques qui expliquent ces migrations. Il s'agit d'une recherche d'anthropologie économique faisant une large part à l'histoire. Dans le même cadre, un VSNA, M. Minvielle, s'est vu confier une recherche sur la place des productions vivrières dans le système économique de la moyenne vallée du Fleuve.

4. Côte d'Ivoire. Deux opérations intéressant l'économie rurale sont à leurs débuts : la recherche de J.M. Gastellu sur l'émergence d'une bourgeoisie rurale en milieu agni, groupe ethnique de l'aire cacaoyère dans l'Est de la Côte d'Ivoire, et celle de M. Le Roy, VSNA, chargé de l'étude de villages dans les économies de savane du Nord de l'Etat, et placé sous la direction de Mme Jacqueline Peltre-Wurtz, géographe.

b) Amérique Latine

E. Fauroux est intégré depuis 1975 dans une équipe interdisciplinaire opérant en Equateur (co-équipiers A. Bernard, 3 géographes, 2 hydrologues, 2 pédologues, 1 botaniste) et visant à opérer un découpage de l'espace rural équatorien en régions agro-socio-économiques, les chercheurs de sciences humaines étant pour leur part chargés d'établir, par le biais d'indicateurs socio-économiques ou des enquêtes spécifiques, l'évolution de l'agriculture dans chaque région, l'explication des inégalités régionales de développement et les possibilités de transformation productive des activités. Selon l'orientation qui lui est propre, le chercheur envisage de passer à un second stade consistant en études qualitatives fines qui poseront le problème de la transformation du milieu rural.

c) Groupe de réflexion sur la reproduction des milieux ruraux

Sous ce thème, un certain nombre de chercheurs des sections d'économie et de sociologie ont accumulé un capital de réflexions sur les processus d'évolution économique et sociale de diverses économies sur lesquelles ils ont été amenés à travailler et une première phase de l'entreprise a été consacrée à l'exposé de situations ; la seconde phase, comparative après publication des communications élaborées sur les cas présentés devrait consister en une confrontation et une discussion sur les concepts et les méthodes. L'analyse privilégiée, dans les processus de la reproduction, les phénomènes d'accumulation.

Mais la reproduction n'est souvent qu'une alternative : la dissolution des rapports traditionnels, le changement en sont d'autres.

d) Méthodologie des enquêtes en milieu rural

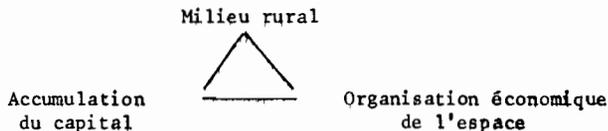
Depuis 1975 G. Ancey et J. Charmes participent à l'action conjointe INSEE/ORSTOM/Ministère de la Coopération visant à l'amélioration des investigations en milieu rural africain (AMIRA). La recherche porte sur la redéfinition des concepts de bases nécessaires à la réalisation des enquêtes de Budgets de famille-niveau de vie-consommation et de Temps de travaux,

Le thème et sa réalisation

1. Nécessité du thème.

On peut se poser la question de la nécessité d'un thème de recherche spécifique au milieu rural, Lorsqu'à partir de 1970, et au cours des colloques qui se sont tenus à l'ORSTOM au niveau de la section, l'on a songé à un réexamen des thèmes de recherches, c'est l'accumulation du capital qui est apparue comme un point stratégique crucial du développement ; l'étude de l'espace économique et la planification régionale ont paru justifier un autre thème de recherche et c'est, semble-t-il, parce que, dans les sociétés à l'étude, le milieu rural paraît le support de toute économie qu'il a fait l'objet d'une inscription spécifique, en dépit des recouvrements possibles avec les autres thèmes définis.

Au niveau du chercheur qui travaille la même question sous ses différents aspects, il y a une interpénétration des thèmes :



2. Charte initiale du thème,

Les documents qui ont servi de base pour l'adoption du thème par le Comité Technique ont mis l'accent sur les motivations et les obstacles de la transformation des structures rurales traditionnelles (Paulian), sur la modernisation de l'agriculture et le comportement des agriculteurs (Badouin) ; Couty et Castella situent le milieu rural comme le secteur agricole d'une économie nationale, secteur organisé en un ou plusieurs systèmes de production (défini(s) comme l'organisation sociale de la production agricole), soumis comme

l'économie nationale dont il fait partie à un "préalable international" du marché et des prix. La problématique du milieu rural est perçue comme la promotion de l'agriculture à être, ou devenir, une activité comme les autres au sein d'économies monétarisées, comptabilisées, planifiées, c'est la traduction de la vision moderniste des Etats ; tel est, en quelque sorte, le point d'arrivée d'une évolution souhaitée ou probable ; le point de départ, ce sont des structures traditionnelles, des formations sociales. La palette des recherches effectuées reflète, outre la variété inhérente à des terrains pris dans des aires géographiques et des contextes historiques et culturels divers, cette ambiguïté.

3. L'examen des études entreprises révèle une certaine diversité, tant en fonction de l'angle d'attaque que de l'objet même de la recherche, du niveau de l'analyse que de la couverture géographique des recherches entreprises.

4. Angles d'attaques différents

Le rapport d'activités de la section pour 1974 isole et caractérise parfaitement les deux grands types d'approche : anthropologie économique et analyse courante :

- anthropologie économique : problématiques et techniques tenant compte de la dimension sociale et des aspects qualitatifs des faits économiques ;
- analyse économique courante : procédés de collecte et d'interprétation qui reconnaissent, au moins dans une certaine mesure, la spécificité des phénomènes économiques et accordent une place importante à la mesure.

5. La recension des travaux de chercheurs montre donc la place de l'anthropologie et de l'histoire dans leurs préoccupations. S'agissant souvent de formations qui ont jusqu'ici fait l'objet de peu de travaux, les chercheurs que leurs études ont amené à une vision globale de ces sociétés ont été enclins à se faire aussi sociologues ou historiens même s'ils n'ont pas cessé d'être ou de se sentir économistes : les lacunes de la connaissance sociale sont trop vastes, les évolutions actuelles trop rapides, les besoins trop grands pour que les chercheurs n'aient pas ressenti l'obligation de témoigner de leur acquis. Par ailleurs, se ressent aussi chez certains, la nécessité d'aller du général au particulier afin d'y voir plus clair ; de dresser un tableau d'analyse économique "classique" avant de s'attaquer aux comportements, de broser une fresque historique avant d'entreprendre l'examen des transformations actuelles. D'autres au contraire, s'attaqueront de front à la question qui les concerne sans besoin a priori d'un background historique ou économique : ces différences soulignent l'importance du facteur personnel dans la recherche, la part de liberté et d'engagement qui y est nécessaire. Sans liberté, il n'est point d'investigation authentique.

6, Outre l'orientation de chaque chercheur et son propre capital scientifique, ce qui détermine le type d'approche choisi paraît être l'objet même de la recherche (dans le cadre d'une opération précise de développement ou, au contraire, au vu d'un diagnostic sur les structures traditionnelles et/ou modernes du milieu rural), les contraintes d'organisation et de temps, et surtout, l'état même du milieu rural (le poids des structures sociales, en sens inverse, la pénétration des rapports marchands). Il est nécessaire d'examiner les choses cas par cas. Si un certain nombre de recherches ont été orientées vers l'anthropologie économique et l'histoire, c'est qu'il s'agissait d'appréhender de la façon la plus efficace le milieu à l'étude, présentant un mélange d'éléments à la fois traditionnels et modernes qu'il fallait démêler, où le travail simultané à plusieurs échelles était nécessaire, et au sein duquel le recours à l'histoire pouvait être éclairant. En revanche, l'examen des études effectuées montre que le recours à une analyse économique de type plus courant correspond exactement à des recherches opérant dans un cadre précis d'action de développement (qu'il s'agisse d'opérations de développement proprement dites ou liées à un phénomène migratoire).

Sans prétendre à l'exhaustivité, on peut dresser une typologie des recherches entreprises ou à entreprendre en milieu rural : étude (anthropologique) des systèmes de production ; observation d'opérations de développement (vulgarisation, réformes, animation rurale...) ; études "classiques" des produits et des prix ; études de calcul économique ; innovation et progrès technique en milieu rural ; aspects économiques des migrations en milieu rural.

7. Deux niveaux principaux : micro (unités de production et de consommation), macro (aire géographique, groupe social). Certaines études combinent l'utilisation de plusieurs niveaux, mais il y a toujours l'un d'eux qui prédomine, ou donne sa physionomie à l'étude. Les recherches anthropologiques opèrent à un niveau élémentaire (maisonnée, individus, exploitations, etc.), mais le recours à l'histoire rehausse l'analyse au niveau de groupe ou de l'aire géographique, lorsque l'étude de l'évolution devient la trame de la recherche. Lorsque l'étude est couplée à une opération de développement rural limitée par définition à une certaine aire, l'analyse s'effectue au niveau des unités pertinentes pour l'opération, c'est-à-dire, le plus souvent, à la base, sauf peut-être s'il s'agit d'une grosse firme opérant dans un environnement de petites unités rurales.

8. Problèmes de la couverture géographique

Les recherches effectuées ou en cours paraissent cantonnées dans un bloc d'Afrique occidentale, avec en outre, un champ d'études à Madagascar et, à l'extérieur de ces aires, une minorité de chercheurs en Polynésie et en Amérique Latine. Dans le bloc Ouest-Africain, les recherches portent, ou ont porté, mis à part le cas de la Haute-Volta, sur des places fortes économiques : Sénégal,

Côte d'Ivoire, Cameroun. Dans la détermination des choix, plusieurs facteurs interfèrent :

- le choix de l'objet de la recherche (ex. dans le passé, les dynamismes économiques différentiels au Sénégal : le phénomène mouride);
- l'impératif de la concentration des moyens : les recherches sont centrées dans quelques aires : Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Madagascar.
- les raisons plus occasionnelles, mais souvent impératives : conventions avec certains Etats (ex. Haute-Volta); développement d'une opération interdisciplinaire déjà lancée (ex. Polynésie).

Une telle orientation dans les choix géographiques pose deux questions :

- 1) celle de la recherche dans les économies très pauvres (zone sahélienne ou aire équatoriale par exemple);
- 2) celle de l'extension de la recherche dans d'autres provinces de la planète : Amérique Latine, Asie, Pacifique.

Cette question de l'extension renvoie à une interrogation sur les objectifs et le style de la recherche économique que nous devons adopter, en fonction du rôle différent qui peut être dévolu ailleurs à l'ORSTOM.

En outre, et du fait que les sections de géographie et de sociologie sont amenées à analyser les situations et problèmes ruraux, une certaine coordination dans les implantations géographiques des recherches rurales s'impose au niveau des instances de sciences humaines.

9. Quel bilan peut-on faire de l'ensemble de ces recherches ? En dehors de la participation à des opérations de développement précises, et sur le plan plus général on peut mettre à leur actif deux résultats :

- elles apportent une meilleure connaissance du milieu rural, qu'il s'agisse, dans un cadre donné, des stratégies des formations élémentaires (familles, exploitations...) pour la terre, la richesse, le pouvoir, ou plus largement de l'évolution des groupes sociaux face à la pénétration des rapports marchands, des innovations, au poids des autorités étatiques, à l'acquisition massive d'argent ;
- elles apportent des données d'ordre méthodologique (concepts, processus) susceptibles d'être utilisées dans le cadre d'enquêtes lourdes pour accroître leur efficacité (cf. recherches du groupe AMIRA).

Perspectives

L'exploitation du thème de recherche dans ses orientations actuelles est-elle satisfaisante ? Y a-t-il des domaines qui n'ont pas été abordés jusqu'ici et qu'un thème consacré à la transformation des milieux ruraux devrait envisager ? La couverture géographique des recherches dans leurs orientations essentielles est-elle satisfaisante ? Quid de l'hypothèse d'une extension des recherches hors du bloc africain francophone ? Dans le cas où une telle extension se réaliserait, les types de recherche réalisés sur les milieux ruraux en Afrique, à Madagascar et en Océanie française sont-ils exportables dans d'autres parties du monde : en Amérique Latine, dans le Proche Orient en Asie du Sud-Est ? la même interrogation prévaut, également, dans les Etats d'Afrique et de Madagascar où la mise en place de régimes plus radicaux, s'étant accompagnée d'une transformation des conditions de la recherche, suppose l'élaboration de styles nouveaux différents. Enfin, est posée la question des rapports avec les autres thèmes de recherches en économie, ainsi qu'avec les recherches accomplies dans les domaines de la géographie, de la sociologie rurale, de la démographie et de l'agronomie.

1°/ Il ne fait pas de doute que l'existence d'un thème couvrant le milieu rural doit être maintenue parmi les orientations de la recherche économique ; aussi bien l'importance du milieu rural dans les économies en voie de développement, tout comme la priorité actuellement accordée aux recherches ruralistes justifient-ils cette orientation.

Ce qui ne signifie nullement que les autres orientations qui se sont dégagées de la pratique de la recherche économique ne doivent pas être développées : formation du capital ; organisation de l'espace et planification à base régionale ; économie urbaine ; recherches sur l'industrialisation ; économie alimentaire.

2°/ L'approche anthropologique contribue à l'originalité de la recherche économique à l'Office et fournit les matériaux irremplaçables pour la conceptualisation et la méthodologie des enquêtes lourdes que prônent et auxquelles se livrent les Instituts nationaux de Statistiques, comme les organisations internationales. C'est seulement par la poursuite de ce type d'approche que le capital d'informations détenu par l'ORSTOM se trouvera actualisé en permanence et que cette place dans le dispositif de la recherche, en amont des instituts et enquêtes statistiques sera maintenue.

3°/ Toutefois, un double élargissement des recherches ruralistes s'avère nécessaire, tant en ce qui concerne le champ d'études que la localisation :

a) le champ d'études doit déborder le cadre des systèmes productifs pour atteindre les autres secteurs dont certains ont été négligés jusqu'ici :

- commercialisation de la production (Etude de flux et de prix) ;
- calcul économique, innovation, progrès technique du niveau des exploitations agricoles ;
- étude d'opérations de développement rural ;
- aspects économiques des phénomènes migratoires.

b) Quant à la localisation, on a déjà dit la nécessité de ne pas se limiter au bloc africain francophone, en même temps que souligné l'intérêt de la recherche dans les économies les plus pauvres de cette zone.

4°/ On a déjà souligné, également, la nécessaire coordination avec les instances scientifiques dans le domaine géographique et sociologique pour une meilleure efficacité des recherches en milieu rural. Il est sans doute souhaitable que d'autres coordinations puissent être renforcées ou poursuivies avec les organisations démographique et agronomique de l'Office.

5°/ Si le thème, dans ses orientations et ses instruments d'appréhension, paraît bienadapté aux recherches jusqu'ici effectuées en Afrique francophone, à Madagascar ou en Océanie française, cette adaptation paraît faire problème dans les autres régions du monde où l'implantation de la recherche étrangère est ancienne et fait concurrence, où la demande de recherche fait l'objet de problématiques et de styles différents et où le caractère plus radical des organisations étatiques crée certaines difficultés. Dans ces conditions nouvelles, c'est de la pratique seule que peuvent se dégager les caractères d'adaptabilité du genre de la recherche en économie rurale que nous avons mis en oeuvre à l'ORSTOM et c'est par expérimentation que nous pouvons procéder à l'adaptation nécessaire. Mais il nous semble, à la lumière de l'expérience que l'Office a acquise en Amérique Latine, que cette adaptation dépasse le cadre du présent thème et se situe au niveau de thèmes plus opérationnels quant au développement de la recherche économique de l'Office dans la région. Cela dit, le caractère déjà souligné de l'interpénétration du thème avec l'accumulation du capital et l'organisation de l'espace (entre autres) vient corriger ce que la précédente affirmation a de schématique.

ANNEXE : REPARTITION DES CHERCHEURS ECONOMISTES
DANS LE TEMPS ET SELON LES TERRAINS.

Thèmes : Transformation des milieux ruraux
Accumulation du capital en milieu rural

	1972	1973	1974	1975	1976
ANCEY		! Mossi - Enquête migrations		! Groupe AMIRA	
BONNEFOND		Côte d'Ivoire - Motorisation agricole			!
BOUTILLIER		! Haute-Volta - Enquêtes migrations			
CHARMES		Côte d'Ivoire - Anthropologie économique des Koulango		! Groupe AMIRA	
COUTY		! Nourides, Sénégal			
DELAUNAY			Sénégal-Enquête Migrations Vallée du Fleuve		
FAUROUX		Madagascar - Sakalava du Menabe		Equateur - Régionalisation	
GASTELLU		Sénégal - Dynamique économique des Serer		!	Côte d'Ivoire-Agni
LE ROY (VSNA)			! Côte d'Ivoire - études de villages (économie de savane)		
MINVIELLE (VSNA)		Tahiti - Comportements économiques polynésiens		!	Sénégal - Enquête migrations Vallée du Fleuve
ROBINEAU		-----			
ROCH		-----			
ROCHETEAU		Mourides, Sénégal			
WEBER		Sud-Cameroun		Nord-Cameroun + Innovations vivrières (mil de décrue)	

		Recherches anciennes			

		Recherches nouvelles.			

P. Castella
J. Charmes
C. Rohineau

RECHERCHES ÉCONOMIQUES A L'O.R.S.T.O.M.
BILAN 1973 - 1976

O.R.S.T.O.M.
PARIS
1977

